

# Catalogue des livres publiés par le FSE Eluard Noyon



## (1) Hermann van Heek. Mon journal de guerre 1915-16

Le journal écrit par le combattant allemand Hermann van Heek présente différents intérêts. Il restitue d'abord les occupations précises d'un combattant versé dans l'artillerie et qui exerce principalement la fonction de téléphoniste. Ce soldat passe quelques jours sur le Chemin des Dames, puis arrive dans Le Noyonnais où il est affecté au 15<sup>ème</sup> régiment d'artillerie territoriale.

Hermann van Heek ne se contente pas de décrire ses activités militaires. Il évoque les liens qu'il établit avec les populations civiles occupées. Il raconte la longueur de sa guerre atténuée par des promenades, par des parties de cartes et d'autres activités ludiques. Il insiste aussi sur « les béquilles » qui l'aident à traverser le conflit : le soutien de la religion, la correspondance familiale et la joie de pouvoir parler le dialecte de sa région d'origine lorsqu'il rencontre des camarades du même « pays ». Au détour, de certains passages, il nous livre enfin ses pensées sur la guerre.

Fiche technique du livre : format 15 x 21 cm, 104 pages (45 pages en français, 45 pages en allemand, le reste étant bilingue). Livre illustré par 23 visuels. Prix : 10 €.

## LES MONUMENTS COMMÉMORATIFS DE LA GRANDE GUERRE DANS LE NORD-EST DE L'OISE



F.S.E. collège Paul Eluard de Noyon

## (2) Les monuments commémoratifs de la Grande Guerre dans le nord-est de l'Oise

L'inventaire proposé dans ce livre concerne deux catégories de monuments. D'une part, les monuments aux morts érigés pendant la guerre même par les unités combattantes : plus des deux tiers furent érigés par les Allemands. D'autre part, les monuments commémoratifs créés après la guerre à l'initiative de familles (monuments familiaux), d'amicales d'anciens combattants (monuments régimentaires), ou encore, depuis ces dernières années, par des associations comme le Souvenir Français. Ils se localisent en bordure de champ, en lisière de bois ou en agglomération, sur les lieux mêmes des combats.

Ces deux types de monuments restent relativement méconnus contrairement aux monuments aux morts communaux.

Cet ouvrage dresse un état des lieux de ces monuments commémoratifs. Il a également été conçu comme un guide permettant au lecteur, à partir des notices et des cartes proposées, d'organiser son propre circuit de mémoire.

Fiche technique du livre : format 16 x 23 cm, à la française. 204 pages. Livre illustré par 100 photos et cartes postales ainsi que par 2 cartes. Ouvrage avec couverture couleur. Prix : 10 €

## Louis Leclabart

(1876-1929)

Un artiste picard dans la Grande Guerre

Sous la direction de Thierry Hardier



## (3) Louis Leclabart. Un artiste picard dans la Grande Guerre

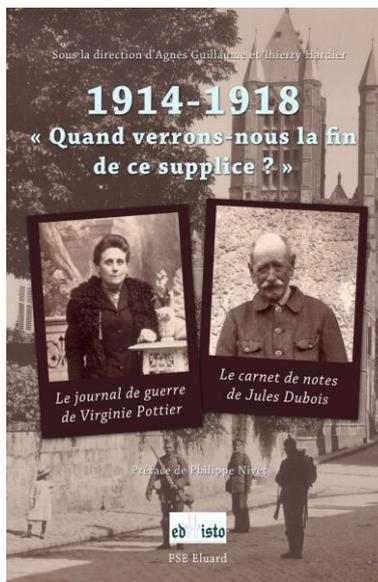
Après avoir suivi de brillantes études à l'école des Beaux-arts d'Amiens, Louis Leclabart devient sculpteur à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. A Amiens, il travaille notamment dans l'atelier d'Albert Roze.

Mobilisé au 12<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale en août 1914, il termine la guerre, à partir de mars 1918, comme dessinateur à l'escadrille S.A.L. 1. Les nombreux dessins qu'il réalise immortalisent ses camarades et ses officiers. Il représente des objets de guerre, des scènes du quotidien ou encore des paysages.

Ses sculptures rupestres d'une exceptionnelle qualité et ses monuments aux morts d'après-guerre – dont celui d'Abbeville – sont deux autres traits de l'originalité créative de Louis Leclabart.

Ce livre fait redécouvrir un artiste marqué par la Grande Guerre qui fut reconnu en son temps. Sculpteur émérite et dessinateur expressif, il nous émeut par sa sensibilité artistique.

Fiche technique du livre : format 21 x 16 cm, 163 pages. Livre illustré par 96 documents (dessins, photos, etc.). Prix : 15 €



#### (4) 1914-1918. « Quand verrons-nous la fin de ce supplice ? »

##### Deux témoignages rares

Juste avant leur repli de mars 1917, les Allemands évacuent des milliers de civils sur leur arrière front. Peu d'entre eux ont livré un témoignage au jour le jour de leur douloureuse expérience. C'est l'un des grands intérêts des notes prises par Virginie Pottier et Jules Dubois.

Virginie Pottier est l'épouse du maréchal-ferrant de Catigny dans l'Oise. Elle débute son journal le 1<sup>er</sup> août 1914. Après la fixation du front dans le Noyonnais, son village se retrouve derrière les lignes allemandes.

Elle est évacuée de force par les Allemands en février 1917. Avec 14 autres habitants de son village, elle est installée par l'occupant dans une maison d'un hameau d'Etrœungt, commune du département du Nord. Virginie Pottier reprend alors son journal pour nous livrer un très beau témoignage sur la vie au quotidien de ce groupe d'évacués.

Jules Dubois, paysan à la tête d'une petite exploitation, habite Beaurains, près de Noyon. Il est évacué le même jour et dans le même train que Virginie Pottier. Dès son arrivée à Etrœungt, il rédige des notes sur un agenda. Il évoque le travail forcé auquel il est soumis, ses rapports avec les habitants ou encore ses difficultés à se nourrir.

Caractéristiques du livre : 16 x 23 cm, 211 p., 29 illustrations, un index des personnes et des noms de lieux cités. Préface de Philippe Nivet. Prix : 15 €.



#### (5) Les lettres de guerre du sergent Lasbleis (1915-1918)

En avril 1915, à quelques jours de ses 19 ans, Eugène Lasbleis, originaire de Lamballe (Côtes d'Armor), rejoint la garnison du 6<sup>ème</sup> génie à Angers. Il part sur le front, fin décembre 1915, d'abord dans le Pas-de-Calais puis dans l'Oise.

En mars 1917, il passe au 8<sup>ème</sup> génie dans une compagnie de télégraphistes. Il participe aux offensives d'avril-mai sur le Chemin des Dames (« la zone d'extermination »). De nouveau dans l'Aisne, à partir de novembre 1917, il échappe de peu aux Allemands lors de leur offensive qui débute le 27 mai 1918.

Pendant la guerre, ce jeune combattant écrit en moyenne plus d'une lettre tous les deux jours à ses proches. Il décrit son quotidien, ses occupations, ses distractions et ses camarades.

Ce livre publie sans aucune coupure les 526 lettres qui couvrent, en l'élargissant un peu, la période de guerre où l'auteur se trouve effectivement dans une unité combattante. Indépendamment de leurs contenus, ces lettres présentent déjà un double intérêt : assez peu de correspondances de combattants bretons ont été publiées dans leur intégralité, tout comme celles de combattants servant dans le Génie.

Caractéristiques du livre : 16 x 23 cm, 386 pages, 42 illustrations, un index des personnes et des lieux cités. En avant-propos, André Lasbleis, l'un des fils de l'auteur, dans une notice biographique détaillée, croise le contenu des lettres avec ce que son père lui raconta de la guerre. Prix : 19 €.

#### Bon de commande

A découper et à retourner, accompagné du règlement à l'ordre du **FSE collègue Eluard** à l'adresse suivante :

Collège P. Eluard, F.S.E., 13 avenue de la Libération 60402 NOYON Cedex

Je soussigné (Nom, prénom) : .....

Adresse : .....

Commande :

- (1) Hermann van Heek, Mon journal de guerre au prix de 10 € + 3€ (frais de port FP), soit 13 €
- (2) Les monuments commémoratifs de la Grande Guerre dans le nord-est de l'Oise : 10 € + 4 € (FP), soit 14 €
- (3) Louis Leclabart, un sculpteur picard dans la Grande Guerre au prix de 15 € + 4 € (frais de port), soit 19 €
- (4) « Quand verrons-nous la fin de ce supplice ? » au prix de 15 € + 4 € (frais de port), soit 19 €
- (5) Les lettres de guerre du sergent Lasbleis, au prix de 19 € + 5 € (frais de port), soit 24 €

Frais de port : pour 2 livres : 6 € ; pour 3 livres : 7 €.

Les frais de port sont offerts à partir de 50 € de commande (montant des frais de port compris dans le calcul) !

Total de la commande : ..... €